Document généré le 24 sept. 2024 09:12

Québec français

Mondes parallèles

Isabelle L'Italien-savard

Numéro 167, automne 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/67726ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

L'Italien-savard, I. (2012). Compte rendu de [Mondes parallèles]. *Québec français*, (167), 89–91.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Mondes parallèles

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD*

Illustration de Philippe Béha (*La vérité sur les vraies princesses*)

Préscolaire – Pirates, sirènes, princesses et dinosaures

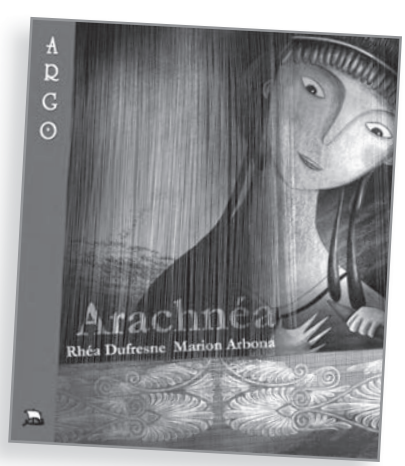
Pour les tout-petits qui voient les plus grands aller à l'école et qui ont hâte d'entrer, à leur tour, dans le mystérieux monde des lettres, La courte échelle offre deux drôles d'abécédaires, de format compact, cartonnés, que les enfants aimeront manipuler. L'un s'adresse aux amateurs de pirates et l'autre, à celles qui aiment les sirènes… L'alphabet est scandé avec différents prénoms – masculins dans ***L'ABC des pirates*** et féminins dans ***L'ABC des sirènes*** – et les illustrations, qui s'accompagnent de courtes phrases où la lettre vedette est répétée, invitent à entrer dans un monde marin coloré, réinventé par de nombreux collages et dessins stylisés, qu'on doit à Jacinthe Chevalier. Ce sont deux petits albums très mignons, qui réussissent à renouveler un genre… peut-être aussi vieux que l'alphabet.

Tyranono, une préhistoire d'intimidation, voilà un titre plutôt curieux, qui décrit bien l'histoire qu'il annonce. À l'école des Saints-Fossiles, le timide Tyrano est le bouc émissaire, la risée d'une bande de grands, dont le chef, Tyran, s'amuse à l'appeler « Tyranono » pour le ridiculiser. Triste et sans défense, Tyrano doit subir les quolibets, jusqu'au jour où, alors qu'il pêche en solitaire, les appels au secours du grand Tyran se font entendre. Sans hésiter, Tyrano se porte à son secours, le sauvant de la noyade. Puis, plus tard, ce sera au tour de Tyran, maintenant devenu l'ami de Tyrano, de le tirer des flammes qui embrasent sa maison. Une cérémonie officielle salue le courage des deux dinosaures et scelle à tout jamais leur amitié : « le feu et l'eau vous étiez… Mais le feu et l'eau ont fait de vous d'éternels amis. » L'album aborde le sujet délicat de l'intimidation avec doigté et les belles illustrations de Rogé enveloppent l'histoire avec beaucoup d'à-propos.

Dominique Demers renoue avec les princesses un peu rebelles : après *Perline Pompette* (1999) et *Pétunia princesse des pets* (2009), qui font toujours rire les enfants, l'auteure renoue avec son sujet pour nous offrir, avec le même humour, ***La vérité sur les vraies princesses***. Une fois rappelés les clichés qui circulent à propos des princesses, à l'effet qu'elles soient « belles, sages, propres et polies », le masque tombe enfin pour découvrir qui sont les véritables princesses : elles n'aiment pas toujours être nettoyées, repoussent parfois les princes, mais adorent se faire servir et manger de la soupe aux bonbons. Si le texte de Demers, concis et efficace, prête à sourire, les illustrations de Philippe Béha, colorées à souhait, inventives et surtout très « parlantes », apportent à l'album toute sa drôlerie. Les petites princesses ne pourront sûrement pas résister à l'envie de rire d'elles-mêmes.

6-8 ans – Contes et compte

Faire connaître aux jeunes les récits fabuleux de la mythologie grecque est toujours un plaisir. L'album ***Arachnéa***, raconté par Rhéa Dufresne et illustré savamment par Marion Arbona, rappelle la légende de cette jeune tisserande, aux dons prodigieux qui, pour avoir affronté sans ciller la déesse Athéna et



lui avoir prouvé, lors d'un concours les opposant, qu'elle possédait mieux qu'elle l'art de tisser, s'est vue transformée en araignée, condamnée à dérouler son fil en des toiles désormais inutiles. La jeune mortelle est punie pour avoir voulu, de façon présomptueuse, égaler les dieux… Et, comme beaucoup de puissants, la déesse s'entête dans ses torts et refuse de reconnaître son erreur. On voit que ces récits mythiques, dans lesquels se côtoient les dieux et les hommes, se révèlent encore d'une actualité troublante.

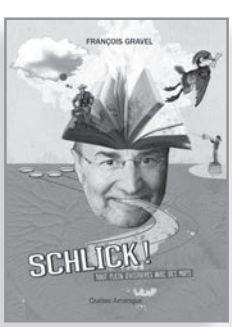
Les lecteurs débutants se délecteront de ***Caramels et chocolats !***, une aventure de la série « Mina », écrite par Claudie Stanké et illustrée par Céline Malépart. Pour enseigner les soustractions à son ami Touti le hamster, Mina trouve un moyen fort ingénieux : elle mange des chocolats ou des caramels et son ami doit compter ceux qu'il reste. La formule fonctionne à merveille pour le hamster, qui saisit rapidement l'art de soustraire, mais un peu moins bien pour Mina, qui, après plusieurs opérations, hérite d'un gros mal de ventre.

Le conte ***Le Koï et la grenouille*** de Richard Plourde, pour les lecteurs un peu plus aguerris, retrace l'origine des fameuses taches orange et noires du joli poisson asiatique qu'on appelle koï, de la famille des carpes. Il serait issu de l'improbable mariage entre une grenouille et un koï aux taches noires. Bekko, le jeune poisson, s'éprend follement d'une grenouille solitaire, Matsou, qui en peu de temps succombe aussi aux charmes de son nouvel ami. Mais la belle cache un lourd secret. Elle a, dans une autre vie, été un poisson koï, mais ses anormales taches orange, qui la complexaient, l'ont poussée à faire le souhait d'être changée en grenouille. Son vœu exaucé (et non « exhaussé », comme on peut lire dans le livre), Matsou réalise qu'elle n'a plus son identité et désire redevenir qui elle était… pour le plus grand bonheur de Bekko. L'union de Matsou et Bekko explique les belles couleurs de ces poissons, dont la descendance continue de célébrer l'amour. Le récit de Richard Plourde est magnifiquement écrit, très vivant, même s'il peut de prime abord paraître un peu complexe. Il faut dire que ces histoires où l'on imagine la naissance des différentes caractéristiques animales sont toujours intéressantes à lire… et à créer. À cet égard, ***Le koï et la grenouille*** pourrait très bien inspirer aux enfants d'autres récits, avec d'autres animaux.

8-10 ans – Mots historiques

On devine que François Gravel, auteur prolifique, tant pour les jeunes que pour les adultes, est un amoureux des mots. Mais on ne se doutait pas que cette passion le pousserait à écrire un petit ouvrage tout à fait savoureux sur les mots et les façons parfois tordues qui les font s'intégrer à notre langue. Avec l'humour qu'on lui connaît et une simplicité étonnante pour un sujet si vaste et si sérieux, Gravel signe ***Schlick ! tout plein d'histoires avec les mots***, qui parle directement aux jeunes pour leur raconter toutes sortes d'anecdotes qui retracent les drôles de détours que prend la langue pour parvenir jusqu'à nous, ce qui ne manque pas d'en révéler toute la richesse. Structuré en petits chapitres et illustré de façon dynamique et originale par Katy Lemay, le livre explique très clairement comment se forme la langue et d'où viennent les mots : parfois créés d'après le nom d'un inventeur (comme « clémentine », « guillemets » ou « poubelle »), aussi formés à l'aide de préfixes, ils sont plus souvent issus d'autres langues, principalement du latin et du grec, mais également de l'arabe, de l'italien, et bien entendu de l'anglais, dernière langue avec laquelle nous devons cohabiter tous les jours. Touffu, érudit mais facilement accessible (à cet égard, il est certain que tout lecteur, même adulte, y trouve son compte), *Schlick !* est un ouvrage irrésistible, qui éveillera les jeunes aux merveilles de l'étymologie en leur parlant à eux, sur un ton humoristique, pour leur raconter les histoires qui dorment sous les mots qu'on utilise tous les jours. Parions que Gravel suscitera quelques vocations de linguistes.

L'histoire du Québec compte nombre de figures féminines qui ont pris une part active dans la constitution du pays et ont, à ce titre, contribué à bâtir notre fierté nationale. Pourtant il est des héroïnes dont on connaît le nom, mais bien peu les exploits. Madeleine de Verchères, personnage inspirant de notre histoire, est rappelée à notre mémoire collective par l'ouvrage de Marie Roberge, ***Madeleine de Verchères, la combattante en jupons***, dernier né de la très pertinente collection « Bonjour l'histoire » des éditions Isatis. Cette héroïne fera sans doute rêver les jeunes, elle qui, en 1692, âgée d'à peine 14 ans, défend presque à elle seule le fort de Verchères contre une attaque iroquoise. Ses parents partis, avec une poignée d'hommes pour toute protection, Madeleine fouette sa petite troupe et prend part à la garde pour faire croire à l'ennemi, jusqu'à ce que les secours arrivent, que le fort est gardé par une importante garnison. À l'âge adulte, Madeleine épouse le seigneur de la Pérade et continue, avec la détermination qui est la sienne, à défendre farouchement les terres et les biens de sa seigneurie. Exemple de courage et d'audace, Madeleine de Verchères fascinera les jeunes lecteurs et leur montrera que les femmes, à l'époque de la Nouvelle-France, étaient partie prenante de la société, quoique leurs exploits ne soient pas toujours rappelés dans les manuels d'histoire. Un dossier pertinent et bien documenté complète l'ouvrage pour en faire un outil pédagogique fort attrayant.



10 ans et plus – Mondes possibles

Pour faire honneur à la thématique du dossier littéraire, proposons un roman de science-fiction, ou plutôt une série SF, « Le labyrinthe des rêves », signée par Johanne Gagné, et dont le premier tome, ***Le choc des mondes***, promet aux jeunes de belles aventures dans d'autres mondes. Comme l'indique son titre, le roman s'articule autour de la rencontre de deux mondes parallèles. L'un ressemble au nôtre, avec sa consommation effrénée qui menace la survie de la planète : c'est le monde d'Étienne, un jeune homme de près de dix-sept ans. L'autre monde, celui de Lilou, se situe plus loin dans le temps, à une époque où la Terre est enfermée sous un dôme qui la protège dans rayons solaires trop puissants, mais qui du même coup prive les habitants de sources d'énergie. Pour combler cette perte et répondre aux besoins énergétiques, les ingénieurs ont conçu une technologie révolutionnaire. Le Centre International de la Recherche sur les Rêves (CIRR), où travaille d'ailleurs Richard Darmont, le père de Lilou, a mis au point un système qui permet de récolter les ondes bêta produites par les rêveurs, ce qui alimente la planète en énergie. Comme les besoins sont grands, il faut « pomper » les ondes de dormeurs d'autres mondes, anciens, comme celui d'Étienne. Les rêves sont ainsi programmés, à l'image de jeux vidéo, pour tirer du rêveur le plus d'ondes possible tout en s'adaptant à son âge et en assurant sa sécurité. Par exemple, le père de Lilou la fait choisir, au coucher, la pastille de rêve qui la conduira dans le monde virtuel qu'elle désire : monde fantastique, anciennes civilisations, cité sous-marine, etc. Mais ce beau système, étroitement surveillé par les employés du CIRR, s'enraye le jour où Étienne, sans le vouloir, franchit les limites de son monde pour entrer dans celui de Lilou. D'abord en rêve, puis bientôt concrètement, le jeune garçon débarque inopinément dans un monde qui n'est pas le sien, par la seule force de sa pensée. Ces intrusions, qui pourraient s'expliquer par une parenté entre Étienne et Lilou – ils paraissent en effet issus du même aïeul – perturbent suffisamment les plans des ingénieurs, dont certains sont prêts à tout pour obtenir de plus en plus d'ondes bêta, pour que la vie des adolescents soit en danger. Série originale et fort bien écrite, au scénario habilement ficelé, « Le labyrinthe des rêves » laisse présager de beaux croisements entre les mondes et paraît une porte d'entrée idéale pour s'initier à la science-fiction.

L'improbable retour de ***Bob Morane*** paraît presque tenir de la science-fiction, tant ses aventures, vieilles de plus de cinquante ans, nous semblent appartenir à un autre monde. Et pourtant… Trois romans du personnage créé par Henri Vernes sont réédités chez Perro éditeur, dont les histoires ont toutes pour cadre le Québec, où le commandant Morane a séjourné plus d'une fois, parcourant le territoire jusque dans les contrées polaires et les chantiers de Manic 5 ou ratissant les rues de Montréal. Les pères (ou plutôt les grands-pères) nostalgiques pourront revivre les péripéties palpitantes de leur héros d'enfance tandis que les plus jeunes feront la connaissance du célèbre aventurier qui, étonnamment, ne paraît pas trop souffrir du décalage horaire. Certes, Bob paraît un peu puritain avec ses bonnes manières, qui ne l'empêchent cependant pas de refroidir quelque ennemi quand il le faut, mais sa fougue est sincère et contagieuse et ses amis (Bill Ballantine), comme ses ennemis (Orgonetz, Miss Ylang-Ylang), clichés à souhait, donnent aux aventures un élan irrésistible. En prime, la langue châtiée, jusque dans les dialogues (dans lesquels le héros use allègrement du passé simple) fait sentir aux jeunes lecteurs toute la beauté d'une narration bien écrite. Il faut le dire, les aventures québécoises de Bob Morane sont à la fois pittoresques et idéalisées : dans *Terreur à la Manicouagan*, le commandant affectionne le hockey (dont il ne paraît pas toujours maîtriser, d'ailleurs, toutes les subtilités) tandis que les tempêtes du grand nord, dans *Le diable du Labrador*, n'arrivent pas à avoir raison du héros, qui combat une meute d'une centaine de loups malgré qu'il soit frigorifié. Mais il ne faut pas bouder son plaisir : hormis le petit côté « macho » du personnage, qu'on met sur le compte de l'époque, Bob Morane reste un héros attachant, dont les aventures, pleines de rebondissements, nous tiennent en haleine. □

---

* *Professeure de littérature, Cégep Limoilou*

Illustration de Katy Lemay (*Schlick ! tout plein d'histoires avec des mots*)

BIBLIOGRAPHIE

PRÉSCOLAIRE

L'ABC des pirates et *L'ABC des sirènes*. Texte de Rachel. Illustrations de Jacinthe Chevalier. Montréal, La courte échelle, 2012, 52 pages.

Tyranono. Une préhistoire d'intimidation. Texte de Gilles Chouinard. Illustrations de Rogé. Montréal, les éditions de la Bagnole, 2012, 32 pages.

La vérité sur les vraies princesses. Texte de Dominique Demers. Illustrations de Philippe Béha. Montréal, Québec Amérique, 2012, 32 pages.

6-8 ANS

Arachnéa. Texte de Rhéa Dufresne. Illustrations de Marion Arbona. Montréal, éditions de l'Isatis, 2012, coll. « Argo », nº 4, 24 pages.

Caramels et chocolats ! Claudie Stanké, illustré par Céline Malépart. Montréal, La courte échelle, 2012, coll. « Première lecture », nº 38, 40 pages.

Le koï et la grenouille. Richard Plourde, illustré par Fabrice Boulanger. Rosemère, éditions Pierre Tisseyre, 2012, coll. « Sésame », nº 131, 72 pages.

8-10 ANS

Madeleine de Verchères, la combattante en jupons. Marie Roberge, illustré par Sybiline. Montréal, éditions de l'Isatis, 2012, coll. « Bonjour l'histoire », 72 pages.

Schlick ! tout plein d'histoires avec des mots. François Gravel, illustré par Katy Lemay. Montréal, Québec Amérique, 2012, 72 pages.

10 ANS ET PLUS

série « Le labyrinthe des mondes », tome 1. *Le choc des mondes*. Johanne Gagné. Montréal, La courte échelle, 2012, 272 pages.

Bob Morane au Québec (1. Le diable du Labrador, 2. Terreur à la Manicouagan, 3. Des loups sur la piste). Henri Vernes. Shawinigan, Perro éditeur, 2012, 448 pages.